

GAZETTE

PHILATÉLIQUE

ISSN 0293-4132



Page de couverture :

Annoncée par Paul Quilès le 13 novembre, la nouvelle Marianne à 2,30 F sera mise en vente générale le 2 janvier 1990.

La vente anticipée aura lieu le dimanche 31 décembre 1989 dans la Recette principale du chef lieu de chaque département.

GAZETTE

PHILATÉLIQUE

N° 39 — 1989

Administration :

BP 27,
78401 Chatou cedex
Tél : (1) 43 32 25 57 ou
(1) 45 64 23 36

Directeur de la Publication :

Jean-François Logette

Directeur Technique

Christian Bordet

Directeur Technique adjoint :

Raymond Geffroy

Comptabilité :

Michel Liflard

Secrétaire de Rédaction

Gaston Sagot

262/264 rue de Belleville

75020 Paris

Tél : (1) 43 64 02 85 et

(1) 45 64 69 65

Comité de Relecture :

Lucie Vaurabourg, Michel Liflard,

Gaston Sagot

Maquette et Réalisation :

Christian Bordet, Raymond Geffroy

Composition et Impression :

Inter Point Graphic

1, rue Arago 93400 St Ouen

Abonnement : 1 an (4 numéros)

CCP Paris 21 669 05 M

Tarif préférentiel : 32 F (Abonnés de l'UPPTT)

Tarif public : 50 F. Hors France :

65 F (par avion 100 F)

Changement d'adresse : 3 F (joindre la bande adresse) à « Gazette Philatélique », BP 27 78401 Chatou cedex.

La « Gazette Philatélique » n'est pas responsable des textes et illustrations publiés qui engagent leurs seuls auteurs. La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans la revue est totalement interdite sans l'accord écrit du directeur de la publication.

Commission paritaire des publications et agences de presse n° 62837

L'UNION**Page 4**

Les coordonnées des responsables nationaux et de votre Président.

FEDERATION**Page 13**

Au 62ème congrès de la Fédération des sociétés philatéliques françaises.

EDITORIAL**Page 5**

A propos de « Philexfrance 89 ».

JUVATELIE**Page 15**

La première rencontre des correspondants « jeunes » de l'Union.

PHILEXFRANCE 89**Page 6**

Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de « monter » à Paris.

CONSEILS**Page 16**

Comment réaliser une collection thématique.

PORTRAIT**Page 17**

Michel Liflard
... sous la loupe.

VIE DE L'UNION**Page 10**

Présence active de l'Union à
« Philexfrance 89 ».

INTERVIEW**INTERVIEW****Page 12**

Les impressions de Jean-Claude Rauch, commissaire général de « Philexfrance 89 ».

Page 18

Présentation du Service national du timbre-poste et de la philatélie, par Guy Lormand, chef du service, Président d'honneur de l'UPPTT.

UNION DES PHILATÉLISTES DES PTT

Association déclarée sous le n° 52748 (loi de 1901)

Affiliée à la Fédération des sociétés philatéliques françaises (n° 316)

Siège social : 49, rue Sainte Anne. 75002 Paris-Tél : (1) 42 60 73 21

Télécopie : 42 60 79 87

Président fondateur : M. Roussot - Président d'honneur : Guy Lormand

Présidents honoraires : René Gayoux - Jean François Gleizes

Bureau national

Président Général :

Jean-François Logette
92 rue Alsace-Lorraine
51100 Reims.
Tél : (1) 45 64 23 59

Vice-présidents :

Gilles Cressent, Pierre Falot, Claude Lhote, Gaston Sagot, Jean François Thivet
François Mennessiez

Secrétaire général :

Gérard Chauveau
13 rue de la Montagne
77220 Tournan en brie
Tél. : (1) 64 25 31 49 (dom.)

Relations avec la Presse :

Gaston Sagot
262-264 rue de Belleville
75020 Paris
Tél : (1) 45 64 69 65 (bur)
ou (1) 43 64 02 85 (dom.)

Trésorier général :

(CCP 8841 11 W Paris)
Yves Prat- La Roussalière
86380 Vendevre du Poitou
Tél : 49 51 39 69 (dom.)

Service des échanges :

(CCP 9281 73 P Paris)
Pierre Jamot 1 Chemin de
Grisolles BP. 22
38370 St Clair-du-Rhône,
Tél : 74 56 42 14.

Service marcophilie :

(CCP 1864 G Paris)
Christiane Laurent
19 rue Leriche 75015 Paris
Tél : (1) 48 42 14 67 (dom.)

Service nouveautés :

(CCP 12 398 25 S Paris)
Bernard Mathion
184 rue de la Roquette
75011 Paris
Tél : (1) 40 28 20 41
ou (1) 43 79 28 81 (dom.)

Service cartophilie :

(CCP 23 350 046 Z Paris)
Michel Bablot, 142 avenue
de Gaulle 33520 Bruges-
Tél : 56 90 52 42 (bur.) ou
56 57 72 86 (dom.)

Service « Juvatélie » :

Raymond Nicolodi
17 rue Louis Aragon
54510 Tomblaine
Tél. : 83 34 74 05 (bur.)
ou 83 29 15 85 (dom.)

Plis et oblitérations :

Alain Herbibet
Apt 53, 10 rue Molière
14000 Caen.
Tél. : domicile 31 73 43 95.

Télécartes :

Guy Klein
72 rue de Gergovie
75014 Paris
Tél. : (1) 43 42 73 22 (bur.)
ou : (1) 45 42 00 61 (dom.)

PRÉSIDENTS DE GROUPES

ALSACE

BAS RHIN

Daniel Bascou
49 rue d'Alsace
67380 Lingolsheim
Tél. Bureau : 88 27 62 00
poste 216
Domicile : 88 77 22 25

HAUT RHIN

Yves Lehmann
4 impasse Frohmatten
68460 Lutterbach
Tél. Bureau : 89 46 16 10
Domicile : 89 50 02 81

AQUITAINE

Marc Gros

BP 613
33006 Bordeaux cedex.
Tél. Bureau : 56 48 81 18.
ou : 56 96 66 32

AUVERGNE

Philippe Bauban

UPPTT BP 200
63006 Clermont Ferrand Cédex.
Tél. Bureau : 73 30 61 86

BASSE-NORMANDIE

Jean-Claude Labbé

3 rue des Boutons d'or Cam-
bres en plaine 14610 Thaon.
Tél. : 31 44 55 54.

HAUTE-NORMANDIE

Evelyne Barbay

Hameau Le Ply Bracquetuit
76850 Bosc le Hard.
Tél. Bureau : 35 08 74 61
Domicile : 35 33 32 14.

BOURGOGNE

Danièle Spilmont

Lanthes 21250 Seurre.
Tél. Bureau : 80 45 74 67
Domicile : 80 20 41 24.

BRETAGNE

Bernard Madigou

Kergurh en Cleguer
56620 Pont Scorff.
Tél. Bureau : 97 02 55 59
Domicile : 97 33 35 10.

CHAMPAGNE ARDENNE

Annie Gaboreaud

BP 2024 51070 Reims Cédex.
Tél. Bureau : 26 40 86 56
Domicile : 26 36 31 21.

CENTRE

Bernard Lefèvre

4 rue Colbert 45100 Orléans.
Tél. Bureau : 38 53 53 95
ou Domicile : 38 63 02 77.

FRANCHE COMTÉ

René André

110 rue de la Lothe
Perrigny
39570 Lons Le Saunier
Domicile : 84 43 34 99.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Jean-François Gleizes

22 bis rue Enclos Fermaud
34000 Montpellier.
Tél. Bureau : 67 65 53 45
Domicile : 67 58 05 25.

LIMOUSIN

Georges Rejou

UPPTT Limousin DRT Limoges
25 rue Emile Michaud 87033
Limoges Cédex.
Tél. Domicile : 55 39 98 53.

LOIRE

Antoine Duport

Ecotay l'Olme
42600 Montbrison.
Tél. Bureau : 77 96 62 23
Domicile : 77 58 11 25.

VOSGES

Hervé Lutz

DD Vosges BP 600
88020 Epinal cedex
Tél. : Bureau 29 82 31 01

LORRAINE

Pierre Horny

Receveur PTT 88210 Senones.
Tél. Bureau : 29 57 62 50.

MIDI PYRENEES

Guy Jarlier

2 rue Icart 31500 Toulouse
Tél. Bureau : 61 63 59 59
Domicile : 61 80 66 29.

NORD PAS DE CALAIS

François Mennessiez

UPPTT BP 195
59831 Lambersart cédex.
Tél. Domicile : 20 31 36 94.

PROVENCE ALPES

COTE D'AZUR

Claude Bernard

Receveur PTT
04640 Villars-Colmars.
Tél. : 92 83 44 02

PARIS TELECOM

Joël Moisy

38, rue Ordener 75018 Paris.
Tél. Bureau : (1) 48 04 42 75.

PARIS SERVICES

FINANCIERS

Vice-Président Thierry Sirvent

29 rue du groupe Manoukian
94140 Alfortville.
Tél. : Domicile (1) 43 76 75 90.

PARIS MINISTERE

Gaston Sagot

262/264 rue de Belleville
75020 Paris.
Tél. Bureau : (1) 45 64 69 65
Domicile : (1) 43 64 02 85.

PARIS POSTE

Gilles Cressent

11 allée des Ormeaux
92160 Antony.
Tél. Bureau : (1) 40 28 20 62
ou : (1) 40 28 20 61
Domicile : (1) 42 37 53 92.

PARIS ÎLE DE FRANCE EST

Claude Canda

49 bis rue Baratte Cholet
94100 St Maur des Fossés.
Tél. Bureau : (1) 45 92 55 33
Domicile : (1) 48 85 94 44.

PARIS ÎLE DE FRANCE OUEST

Loïc Guerin

23, rue du Champ d'avoine
78180 Montigny le Bretonneux.
Tél. : Bureau (1) 30 56 08 97.
Domicile 30 44 23 81.

PAYS DE LOIRE

Daniel Fievet

65 rue Paul Ligneul
72000 Le Mans
Tél. : Bureau 43 77 72 02
Domicile 43 24 70 77

PICARDIE

Jean-Claude Canonne

Aubigny aux Kaisnes
02590 Etrillers.
Tél. Bureau : 23 68 05 04

POITOU CHARENTES

Pierre Compain

UPPTT Poitou Charentes BP 735
86030 Poitiers Cédex.
Tél. Bureau : 49 88 94 44
Domicile : 49 47 91 52.

RHONE ALPES

Jean-Pierre Fesche

DOT Service du personnel
69000 Lyon.
Tél. Bureau : 78 63 90 70
Domicile : 78 93 92 73.

EX...POSITION

Il y a quelques mois se terminait ce qui a constitué l'événement philatélique international de l'année : l'exposition mondiale « Philexfrance 89 » à Paris. Tout a été dit sur le sujet, dans la presse écrite, parlée et télévisée et je ne reviendrai pas sur le côté événementiel de ce qui fut une grande joie pour nous.

Toutefois qu'il me soit permis de dire que si la presse, la Poste et les négociants ont parfaitement réussi leur prestation, nous, les philatélistes avons allègrement raté la partie qui nous intéressait : l'exposition des collections.

En effet, des cadres alignés en rang d'oignons, comme c'est la coutume dans toutes les expositions, présentant les merveilles nationales et internationales, n'ont guère attiré la foule. La lassitude du visiteur à admirer un dispositif répétitif, une thématique suivant une autre thématique, des marques postales pendant des centaines de mètres, des timbres alignés à ne plus savoir quoi regarder, voilà le calvaire du visiteur de Philexfrance. Pour l'initié passe encore, il peut jeter un regard ici et là sur une rareté connue. Pour le béotien, rien à faire, l'ésothérisme de la philatélie a été respecté.

Aux jeux olympiques, le vainqueur du 100 m, l'épreuve reine, est connu. Son nom, sa prestation sont diffusés largement (encore plus quand il se dope !).

A Philexfrance 89, le vainqueur du grand prix reste inconnu du grand public. Quelle était sa collection ? De quelle nationalité était-il ? Un nicaraguayen ? Un mexicain ? Un brésilien ? Un philatéliste sur 1 000 ne pourrait le dire. Combien de visiteurs sont-ils passés devant sa collection ? 1 000, 2 000, 3 000 sur les 300 000 de Philexfrance ? Peut-être et encore pour aller aux toilettes ou à la cafétaria !

L'obsolescence de nos expositions habituelles et l'archaïsme de leur présentation n'est plus à démontrer.

Nous devons repenser le design, le futurisme et l'ergonomie de nos expositions car comme dit le publiciste célèbre Bleustein-Blanchet « pour faire déguster et... digérer le contenu, il faut valoriser le contenant ».

Attelons-nous à cette tâche, elle est incontournable.

Jean François Logette

BAS-RHIN



Une exposition philatélique consacrée au Bicentenaire de la Révolution a eu lieu les 22 et 23 septembre 1989 à la direction départementale de la Poste du Bas-Rhin. Il reste des souvenirs : enveloppes et cartes affranchies des timbres Liberté-Egalité-Fraternité (12 F pièce ou 30 F le jeu de 3 enveloppes ou cartes). Commandes : Daniel Bascou UPPTT Bas-Rhin CRFP 14, rue Thomas Mann 67087 Strasbourg cedex.

ILE-DE-FRANCE EST

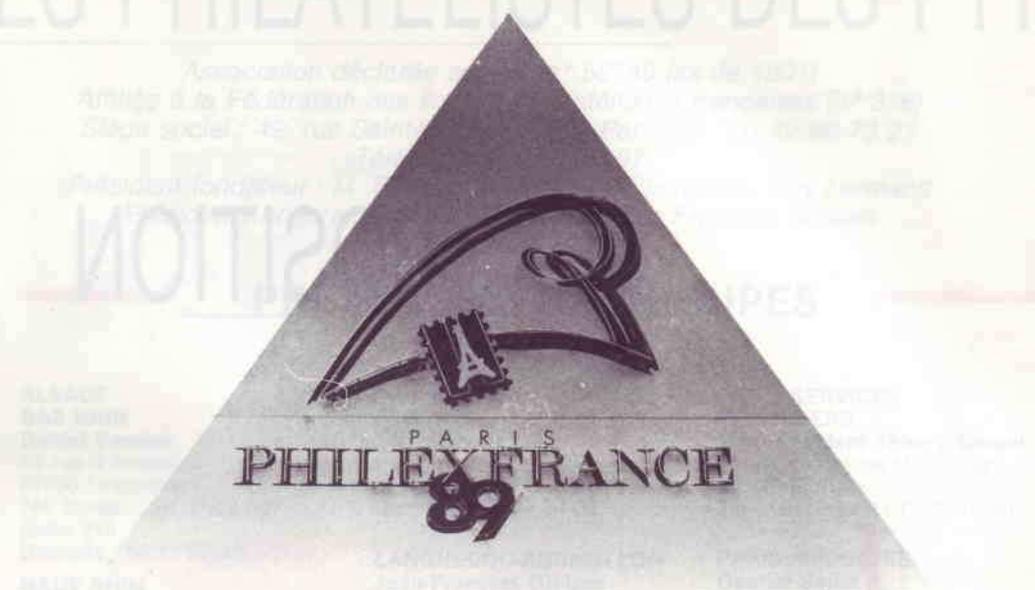
Une exposition philatélique sur le thème de la nature a eu lieu, du 14 au 18 octobre 1989, à la Mairie d'Emerainville (77).

Bureau temporaire le 14 octobre de 9 h/12 h et 14 h/17 h. Souvenirs : carte postale illustrée et enveloppe (12 F) encart en quadrichromie (25 F). Commandes : UPPTT Nicolas Hervé PTT Pantin Pal 93501 Pantin cedex.

UPPTT
FEDERATION
DES JUMELAGES
EUROPEENS PTT



Dans le cadre de la commémoration du 30ème anniversaire des jumelages européens PTT, les 25 et 26 novembre 1989, l'UPPTT organise une exposition philatélique sur le thème « L'Europe et le Jumelage ». Souvenirs : encart de luxe illustré avec soie comportant le timbre Fraternité, oblitération spéciale de Troyes et un timbre de RFA sur les élections européennes, oblitération spéciale Darmstadt (40 F), entier postal repiqué (10 F). Commandes : UPPTT 49, rue Sainte Anne 75002 Paris.



LE TIMBRE EN REVOLUTION

Le Mondial de philatélie qui s'est tenu du 7 au 17 juillet derniers, porte de Versailles, à Paris a attiré plus de 300 000 visiteurs. Jean-Claude Rauch, commissaire général, confie à la Gazette : « Il n'y a pas eu une ombre au tableau ». L'UPPTT était présente et a contribué au succès de cette manifestation. La philatélie bouge. Ainsi, la Poste vient de créer le service national du timbre poste et de la philatélie. Guy Lormand, qui vient d'être nommé à sa tête, expose, dans une interview, les raisons de cette initiative. Parallèlement s'est tenu le 62ème congrès de la fédération française, placé, lui, sous le signe de l'immobilisme.

Plus on approche, plus on jurerait entendre le son d'une batterie de tambours. Là, la foule devient de plus en plus dense. Elle s'organise en longues colonnes convergeant vers un point central. C'est là, citoyens ! que, ce 14 juillet 1989, dans un roulement continu, des agents de la Poste française martellent du cachet « Cocarde » des milliers de documents philatéliques. Cette oblitération fut l'un des grands moments de ferveur populaire de l'exposition Philexfrance qui s'est tenue du 7 au 17 juillet derniers, à la porte de Versailles. Elle a été placée sous le double signe de la Révolution et des records.

Révolution, parce que, Bicentenaire oblige, toute la manifestation a évoqué ces grandes heures de notre histoire. Le cadre, d'abord, puisqu'il s'inspirait des plans de la cité idéale imaginée par Nicolas Ledoux, l'architecte révolutionnaire à qui l'on doit, notamment, les salines d'Arc-et-Senans (Doubs). Le palais des expositions avait été transformé en une ville-jardin, avec ses

avenues principales, ses stands architecturés, ses espaces verts et ses plans d'eau.

Révolution encore avec la reconstruction fidèle, par des artisans du Loir-et-Cher, d'une station du télégraphe Chappe qui, voilà deux siècles, transmet en quelques heures vers Paris la nouvelle des premières victoires des armées nationales aux frontières de la République, Révolution toujours avec une présentation inédite d'un décret de l'Assemblée nationale déclarant « la patrie en danger », ainsi que de correspondances de l'époque. Elles prouvent, comme le ministre Paul Quilès l'a souligné lors de son allocution d'ouverture, que la Poste a puissamment contribué à la diffusion des idéaux révolutionnaires. Révolution, enfin, avec une série de timbres consacrée à l'événement comme le bloc-feuillet « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen » et tryptique Liberté-Egalité-Fraternité.

Une exposition de onze diligences et malles-poste attelées venues de pays euro-



ELECTION DE MARIANNE

La Liberté, l'effigie qui orne les timbres d'usage courant, sera remplacée par Marianne. Parmi les huit cents projets présentés, un jury avait sélectionné sept maquettes. Celles-ci ont été exposées pendant Philexfrance 89 et le public a exprimé ses préférences. Près de 20 000 bulletins de vote ont été déposés dans l'urne géante.

peens ajoutait une touche historique. Celles-ci avaient défilé le 7 juillet, jour de l'inauguration, dans les rues de Paris, reliant la Bastille à la porte de Versailles.

Philexfrance a été également placée sous le signe des records, puisqu'avec plus de 300 000 visiteurs, le record d'affluence de Philexfrance 82-182 000 visiteurs, a été battu. Record également avec plus de 1 000 collections exposées : un véritable championnat du monde. Record des administrations postales représentées avec 130 stands nationaux. Record encore de prestige, puisque les collections royales d'Angleterre, du Prince de Monaco ou du musée de la Poste s'étaient données rendez-vous. Elles contenaient quelques uns des timbres les plus rares de la planète.



Mais le mondial du timbre ne s'est pas limité à une prestigieuse évocation du passé. La Poste d'aujourd'hui était largement représentée. Elle disposait d'un vaste stand, comme ses filiales, regroupées sous la houlette de Sofipost. C'est d'ailleurs Securipost, l'une d'entre elles, qui assurait la sécurité de l'exposition. Le Bureau d'études des Postes et Télécommunications d'outre-mer était également présent. Naturellement, l'imprimerie des timbres-poste de Périgueux possédait un vaste espace, dans des loges individuelles, dessinateurs et graveurs présentaient leurs œuvres et signaient des documents devant le public. Deux machines fonctionnaient, une rotative taille-douce qui imprimait les vignettes distribuées aux visiteurs et une rotative fabriquant des carnets de timbres à 2,20 F avec des couvertures spéciales, renouvelées chaque jour.

La Poste de demain était évoquée grâce aux guichets futuristes et aux automates. Une innovation, la carte postale électronique a eu beaucoup de succès. Depuis des bornes équipées de claviers et d'écrans, sans toucher un timbre ou un stylo, des milliers de visiteurs ont rédigé et expédié ces « entiers » d'un nouveau type. Il leur suffisait de glisser 10 F dans la fente de l'une des positions d'une borne, puis de frapper au clavier, dans l'une des cinq langues proposées, l'adresse du destinataire et le message. Les cartes étaient immédiatement imprimées dans l'enceinte de l'exposition et acheminées à destination.

Philexfrance présentait aussi le futur, avec la conquête spatiale, les maquettes de la fusée Ariane et celle, grandeur nature, de la navette européenne Hermès : peut être l'aéropostale de demain.

Cette formidable exposition retentissait des échos d'une animation permanente. Ainsi, Philex TV, la chaîne de télévision de Philexfrance, a rendu compte quotidiennement des événements de ce mondial. Sur

UPPTT

PARIS

Dans le cadre du 37ème congrès international des Clefs d'or, du 24 au 30 novembre 1989, à l'hôtel Méridien-Montparnasse, l'UPPTT organise une exposition philatélique multithèmes avec la participation exceptionnelle du Musée de la Poste. Bureau temporaire avec oblitération spéciale le samedi 25 novembre 1989. Souvenirs : Aérogramme « Bicentenaire de Folon » repiqué spécialement pour le congrès (15 F). Encart de luxe retraçant l'historique des clefs d'or avec illustration sur velin et soie (40 F). Commandes : UPPTT. « Les Clefs d'or » 49, rue Ste Anne 75002 Paris.

ILE-DE-FRANCE EST PARIS MINISTERE



Exposition philatélique « Philexfrance 89 » du 1 au 17 décembre 1989, mairie de Fresnes (Val de Marne). Bureau temporaire le 1er décembre de 17 h à 19 h, le 2 décembre de 09 h à 13 h. Souvenirs : une enveloppe et deux cartes postales (12 F pièce). Commandes : M. Maurique, UPPTT Ministère, pièce 148, 20 avenue de Ségur 75700 Paris.

NORD PAS-DE-CALAIS

Attention ! Nouvelle adresse UPPTT Nord-Pas-de-Calais BP 35 59166 Bousbecque. Président Jean Doucy Bureau de Poste 59133 Phalempin.

LA DILIGENCE D'ALSACE

Bulletin des Amis de l'histoire des PTT d'Alsace BP 153 R 4 67004 Strasbourg cedex. Le numéro 40 contient des articles forts intéressants sur la Poste aux lettres sous la Révolution, les routes de Poste, les marques postales, les relais et maîtres de Poste, etc. 40 F le numéro + 8 F de port.

UPPTT

CARTES POSTALES ANCIENNES

Le service cartophilie de l'UPPTT recherche des lots de cartes postales régionales ou thématiques, pour pouvoir alimenter les circulations de pochettes destinées aux adhérents du service. Toute offre et toute information sur des ventes aux enchères, ou sur des personnes possédant des lots de cartes est à transmettre à : Gérard Miguel Direction régionale des Télécom 41, rue Soupetard 31049 Toulouse cedex. Tél. : 61 57 63 43.

TELECARTE

VOL
75 000 télécarts d'un montant de 4,2 millions de francs ont été volés à la SEITA à Marseille, dans la nuit du 13 au 14 août 1989.

MARCHÉS
158 millions de télécarts ont été commandés à trois fournisseurs, suite à appel d'offre de France Telecom : Schlumberger industries (81 millions) Gemplus et Solaic. Ces marchés comprennent trois tranches : une ferme de 45 millions livrable en 1990 et deux autres conditionnelles de 53 et 60 millions livrables en 1991 et 1992.

PREVISIONS
Le nombre de télécarts vendus en 1989 atteindra pratiquement 40 millions d'exemplaires. Pour 1990, la prévision de croissance est d'environ 15 % par rapport à 89.

TGV
Un programme de 360 publiphones est prévu pour équiper la totalité des 95 rames du TGV Atlantique et de certaines rames du TGV Sud-Est.

VOEUX 1990
Une petite série de cartes de vœux de France Telecom (France Télécom, CNET... et ses filiales), en remise gratuite ne sera pas mise sous sachet. Le complément à 500 000 exemplaires sera vendu, sous sachet, prioritairement dans le réseau commercial de France Telecom.



le plateau, animé par Laurent Broomhead, se sont succédées des émissions de variétés, de jeux, ainsi que des historiens, des chanteurs, des écrivains.

Les jeunes n'étaient pas oubliés puisque la « Planète des timbres » leur ouvrait ses portes. Ils pouvaient entreprendre un voyage d'initiation en parcourant les « satellites » de cette planète. Dans chacun d'eux, ils recevaient commentaires et explications par l'intermédiaire d'un casque à infrarouge. Totalement indépendants, ils effectuaient ces voyages selon leurs goûts. Au fur et à mesure, ils répondaient aux questions d'un jeu-test.

Enfin, Philexfrance était aussi un marché planétaire du timbre, puisque 137 négociants français, 65 étrangers et 68 administrations postales proposaient des timbres des cinq continents.

En fait, pendant dix jours, Philexfrance a été une fête permanente et la capitale mondiale du timbre-poste. Une preuve supplémentaire que, pour le timbre, les frontières n'existent pas.

Jean-Pierre Tolbiac

DIX RARETES SE DONNENT RENDEZ-VOUS A PHILEXFRANCE

La cour d'honneur de Philexfrance a accueilli dix raretés dont la valeur de chacune d'elle oscille entre trois et six millions de francs... et peut-être plus.

Le Maurice. Seule lettre entière affranchie avec les deux « post office » de 1847, premiers timbres de l'ancienne colonie britannique. Ils portent l'erreur la plus célèbre du monde : « Post Office » au lieu de « Post paid ».

Grande-Bretagne. Pièce unique de la collection royale : bloc de 9 timbres de 3 pences du Nouveau-Brunswick (fleurs héraldiques de Grande-Bretagne et couronne royale de Saint Edouard sur papier azuré).

France. Deux blocs de quatre timbres du 1 f vermillon (première émission de

France) avec tête bêche. Planche entière du 20c Cérès noir (premier timbre français) et sa maquette sur ivoire. Feuille de vente de 150 timbres du 1 F carmin non dentelé de l'Empire. Pièce également unique.

Monaco. Bande de cinq du 5F Charles III (première émission de la principauté 1885).

Russie. Bloc de quatre du deuxième timbre de l'Empire (10 kopecks), aux armoiries impériales. Une seule pièce connue.

Autriche. Le plus grand bloc connu sur journal du Mercure, émission rare de 1851 pour l'affranchissement des journaux.

Suisse. Postes cantonales, 1843 : fragment de feuille du double timbre de Genève (2x5c). Six timbres entiers et trois demis.

Brésil. Planche entière de « l'oeil de bœuf », première émission brésilienne, 1843 (seule pièce connue).

UN ENTIER POSTAL TOUT NOUVEAU...

Assurément, la grande nouveauté de Philexfrance 89 a résidé dans la carte postale électronique : dix bornes, munies chacune de cinq claviers surmontés d'un écran, permettaient au visiteur d'envoyer une carte postale sans écrire, sans timbrer, sans nécessité de l'oblitération. Et ceci pour la somme de dix francs par carte.

La carte vierge, qui était imprimée électroniquement sous les yeux des curieux, à côté de l'espace réservé à l'imprimerie des timbres-poste de Périgueux, comportait au recto une reproduction de l'affiche « Mondiale de la Philatélie », et au verso le schéma traditionnel de la carte (partie gauche réservée au texte, partie droite pour l'adresse du destinataire), à ceci près : un timbre « Liberté » bleu assorti de la mention « 1789-1989 » en rouge était imprimé en haut à droite, sans indication de valeur faciale, un espace libre étant réservé à celle-ci ; ce timbre était pré-oblitéré d'un cercle comportant les indications « Philexfrance 89-Paris ». La valeur faciale était composée automatiquement à l'issue de la frappe au clavier par l'utilisateur, en fonction du pays de destination (avec ajout de la mention « par avion » pour l'étranger), tandis que venaient s'inscrire dans le cercle d'oblitération la date et l'heure de la frappe. L'utilisateur pouvait choisir entre cinq langues pour composer son message (Français, Anglais, Allemand, Espagnol, Italien), mais était limité pour la teneur de celui-ci à quatre phrases préalablement enregistrées par le système : « Meilleurs souvenirs de Philexfrance 89 » ; « La dernière mode Philatélique de Paris » ; « philatéliquement vôtre, Paris 1989 » ; « Pour vous, un entier postal tout nouveau ». En fonction des langues choisies, on pourra donc rencontrer vingt messages différents.

Étant donné l'amplitude horaire de l'ouverture de l'exposition, et en admettant qu'une carte soit frappée toutes les minutes, un bref calcul donne un tirage d'environ 300 000 cartes maximum. En fait, ce chiffre devrait être largement inférieur, car les claviers n'ont pas été pris d'assaut, comme ce fut le cas par exemple pour le LSA (libre-service affranchissement). Les



files d'attente n'ont guère dépassé 8 à 10 personnes, même aux premiers jours.

Comment expliquer ce relatif insuccès ? Par la difficulté qu'ont rencontrée de nombreux visiteurs à manipuler un clavier avec écran, difficulté renforcée par l'absence de mode opératoire en cas d'erreur de manipulation, et surtout par le fait que l'utilisateur disposait d'un temps d'environ deux minutes pour frapper sa carte (au-delà, la pièce de dix francs était restituée par l'appareil). Par ailleurs, un dispositif spécial empêchait le visiteur de frapper deux cartes à la suite (refus de l'opération en cas de répétition du même expéditeur, refus dont le motif n'était pas expliqué par l'appareil sur l'écran...).

S'agissant d'un produit philatélique nouveau et qui sera rare, l'Union avait mobilisé ses troupes, et a pu réaliser 3 000 cartes, ce qui devrait permettre d'en proposer un exemplaire à chacun de ses membres. Certains des bénévoles qui ont procédé à cette frappe sont devenus de véritables spécialistes, alliant rapidité à efficacité dans le maniement du clavier. Ainsi, au cours de la journée du 12 juillet, François Mennessiez et Yves Prat ont-ils à eux deux frappé plus de 600 cartes pour le compte de l'Union !

PROJET

Trois nouvelles télécartes font l'objet d'un projet d'édition pour la délégation à la communication de France Telecom.

- la première portant le visuel de la future campagne institutionnelle de France Telecom ;
- la seconde portant le visuel de la campagne européenne ;
- la troisième est la première consacrée à une série « Téléphone et Cinéma » qui sera produite au rythme de six par an.

DIFFUSION

A compter du 15 octobre 1989, une télécarte à 50 et 120 unités sera vendue par le réseau de la SEITA, en région parisienne (Kronembourg).

LA PLAQUETTE BISCARA A GEORGES DUMONT

Lors du dernier congrès fédéral à Paris, la plaquette Biscara, qui récompense les personnes ayant fait preuve d'un grand dévouement philatélique sur le plan régional, a été attribuée à Georges Dumont, UP n° 5 945.

Georges Dumont, dont le fils est technicien à France Télécom, fait partie du groupe Nord-Pas-de-Calais depuis février 1988. Il dépense une intense activité au sein de plusieurs clubs philatéliques de la région lennoise. Il est membre du club « Lens philatélique » depuis 1960, pour le compte duquel il a assuré une bonne trentaine de journées du timbre (montage des collections, vente de souvenirs...). Lors du congrès national de Lens, en 1987, il était responsable de l'accueil et de l'hébergement des participants ; c'est à ce titre qu'il se voit aujourd'hui récompensé.

PETITES ANNONCES

Vends flammes récentes (80 à 89). Possibilité échange contre CPA dépt. 85. Liste fl. M. Besson Christophe 32 rue du D^r Lombard 92130 Issy les Moulineaux.

Recherche tous documents philatéliques ayant trait à Ludwig Van Beethoven. M. Schreiber 109, rue Saint Gange 68610 Lautenbach. ☎ 89 76 38 73.

Vends enveloppes France FDC soies et cartes postales TAAF à 50 %, timbres pays étrangers neufs et oblitérés 50 % base Yvert. M. Legay Jacques 89 rue des bruyères 87350 Panazol.

Recherche en séries ou unités et sur lettre, vignettes LSA Philexfrance. M. Savreux 45 avenue de la Chapelle 28390 Toury. ☎ 37 90 52 45.

Recherche CPA des Deux-Sèvres, EACA. Tout m'intéresse, même à l'unité ou en lot. Faire offre préalable pour drouille. M. Motard Roland Les Sizelles, Breuil-Chaussée 79300 Bressuire. ☎ 49 65 21 14.

Vends lot d'enveloppes 1^{er} jour années 1963 à 1978, cote x 0.25. M. Paul Pimond 6 villa Gounod 92330 Sceaux.

Recherche CPA 02-08 (pas de ruines). Plaques de facteurs, plaques de postillons, Poste aux lettres, Poste aux chevaux idem boutons. M. Servatout Serge, 4 allée des chardonnerets 51170 Fismes. ☎ 26 48 11 60.

Vends ou Echange contre timbres neufs sans chamière, sur les trains, nombreux timbres monde entier et thématiques divers. Liste sur demande à M. Vincent BP 301 74112 Annemasse Cedex.

Recherche toutes CPA CP sur Ramonchamp (88) Vosges et timbres de France pour circulation + Timbres Madagascar-AEF + AOF, Réunion + CFA. M. Denis Jean, 34 rue des Champs de l'Epine 88160 Ramonchamp.

Recherche cartes postales anciennes de Montpellier (34). Pas d'envoi à choix SVP. M. Viala Thierry « Le Cantegril » allée E.J. Marey 13500 Martigues.

Vends télécartes. Photocopies sur demande. Faire offre sur pièce en retour. M. Raymond Geoffroy. ☎ 47 46 88 95.

Recherche le livre « Le trésor des timbres-poste de France » édité par Berger Levraut pour le compte du Musée de la Poste de Paris. Faire offre. M. André Haberbush 91 rue de la Navigation 68400 Riedisheim. ☎ 89 61 76 67.

Bien évidemment, l'opération fut réalisée durant l'exposition, nos bénévoles s'agrégeant aux files d'attente, frappant deux ou trois cartes, puis reprenant la file... Il suffisait de s'armer d'une bonne dose de patience ! Malgré une certaine fatigue, apparue au fil des jours, ce mouvement s'est accompli dans la joie et la bonne humeur : nos préposés à la frappe forçaient fréquemment l'admiration des autres utilisateurs par leur virtuosité, autres utilisateurs qui n'hésitèrent pas à

les solliciter pour se faire assister, voire bien souvent suppléer, dans l'édition de leurs propres cartes. Nous avons ainsi assuré la formation sur le site d'un grand nombre de visiteurs, déroutés, ou même carrément découragés par la technique nouvelle. On va jusqu'à murmurer que certains de nos membres auraient reçu des pourboires, en remerciement de leurs conseils et de leur aide... !

François Mennesiez

LES DIX JOURS DE L'UNION

L'UPPTT a pu disposer d'un stand sur Philexfrance 89. Attribué par le commissariat général de l'exposition deux jours avant l'ouverture de celle-ci, ce qui explique que certains de nos membres aient eu quelque peine parfois à nous trouver, il a remplacé le point accueil initialement prévu au stand de la Fédération, et a permis d'offrir au public une image vraie de la première association philatélique française.



Situés à côté des stands de la RATP et de nos collègues fonctionnaires de police (association « police et philatélie »), face aux tables de dédicaces des artistes créateurs, et à proximité de l'imprimerie des timbres-poste, nous disposions d'un agréable espace de quatre mètres sur trois environ.

Animé par une équipe de permanents (Danielle Sié, Bernard Antz, Gérard Chauveau, Jean Farault, Antoine Garcia, Claude Lhote, Claude Maneau, François Mennesiez et Yves Prat, ainsi que nos deux jeunes et dynamiques auxiliaires Emmanuel et Patrick), renforcée par de nombreux amis parisiens ou de passage, le stand présentait, sous vitrine, un échantillon de nos

produits et de nos publications, et proposait en avant-première, sur souscription, l'enveloppe commémorative du 14 juillet, avec médaille, « Prise de la Bastille ».

Nous y avons renseigné des dizaines de collègues qui, venus de toute la France, connaissaient mal ou pas du tout notre association. Une vingtaine d'adhésions ont pu être immédiatement enregistrées, et de nombreuses autres sont parvenues depuis au secrétariat national.

Notre stand servait également de point de ralliement pour les visites guidées. Trois collections avaient été sélectionnées pour leur caractère pédagogique appuyé (clarté des textes, beauté des documents et de la présentation générale) par notre juré inter-

SUIVEZ LE GUIDE

Plus de 1 000 collections abritées dans 5 400 cadres contenant, chacun, seize feuilles d'album : difficile, pour le visiteur d'un jour, de découvrir les belles pièces qui font rêver tous les philatélistes. C'est pourquoi l'UPPTT avait mis sur pied des visites guidées organisées autour de quelques uns des points forts de cette exposition mondiale.



national Pierre Fallot, en thématique (« La chasse », par Alain François), histoire postale (« Trois siècles en Haute-Alsace », par Albert Fillingier, adhérent UP), et classique (« Les émissions de France 1849 à 1872 », par Jean Ostheimer). Elles ont fait l'objet d'une quinzaine de visites guidées, où elles étaient présentées et commentées, tant sur le fond que sur la forme, à nos adhérents.

Le jeudi 13 juillet, une visite à l'intention de nos collègues de « Jumelages PTT » (Allemands, Britanniques, Belges et Grecs) a également été effectuée, présentant de façon générale l'exposition.

L'UPPTT était aussi largement présente sur le site d'initiation à la philatélie, « La planète des timbres », où nos amis René Barrière et Philippe Plèche, assistés de plusieurs jeunes membres de l'Union, procédaient aux démonstrations sur micro-ordinateurs et à la remise des casques nécessaires à l'audition des commentaires de « La Planète ». Au total, dix jours particulièrement fructueux pour l'Union. Un grand merci au commissariat général de l'exposition pour son aide, et pour ce succès.

François Mennessiez



Point de ralliement : le stand de l'Union. Là, Claude Maneau, Bernard Antz et Claude Lhote se sont relayés pour présenter quelques splendeurs. Premier arrêt devant l'une des plus belles collections thématiques. Celle-ci était consacrée à la chasse. Seconde halte devant une collection classique consacrée à la période 1848-1872. La troisième amenait les visiteurs à découvrir l'histoire postale : trois siècles de lettres en Haute-Alsace, par Albert Fillingier éminent philatéliste et adhérent UPPTT. Enfin, le voyage s'achève par les collections hors concours : celles de la couronne de Grande-Bretagne, de la principauté de Monaco ou du musée de la poste et les pièces uniques.

Ces visites guidées ont été appréciées. « C'est une bonne idée, car on ne peut pas tout voir et on ne sait pas quoi voir », constatait Jean-François Gleizes. Pour Jean-Claude Bernard, de Nîmes, « lorsqu'on n'est pas guidé, on passe parfois à côté de très belles choses ». « Ces explications sont utiles, mais j'essaierai de découvrir moi-même de belles collections », se promet ce membre du groupe Auvergne. Quand à Yvette Suchard, de Bordeaux, elle constate : « c'est une très bonne idée, le circuit a été bien choisi ». En fait, prévues uniquement les 7, 8, 14 et 15 juillet, ces visites guidées ont eu lieu pratiquement chaque jour. « Nous tablions sur environ 250 participants, mais ce chiffre est déjà

dépassé », avouait Claude Maneau avant les visites du 14 juillet.

En fait, le stand de l'UPPTT était bien davantage qu'un simple point de rassemblement. Equipé d'un téléphone, d'un Minitel et d'un terminal alphapage, il était possible d'y joindre n'importe quel adhérent de passage. L'UPPTT présentait également ses services : stage de formation, école de jurés, centrale d'achats, service télématique, la Gazette...

« Mais l'Union ne s'est pas contentée d'être une spectatrice passive : elle a contribué au succès de Philexfrance en fournissant du personnel motivé et qualifié pour animer le stand « La Planète des timbres », celui de la Poste et pour la vente des timbres, précise Jean-François Logette, Président général. Encore une fois le professionnalisme et le sens médiatique de l'UPPTT ont été appréciés et ont renforcé sa réputation. Et, comme pour les membres de l'UPPTT l'amour des timbres se conjugue à tous les temps avec celui de la vie, la fête n'aurait pas été complète sans l'une des réunions amicales dont elle a le secret. La tradition a été respectée et une « soirée brochettes » a été organisée le 8 juillet, couplée avec les jumelages des PTT de Paris. Dans le cadre d'un parc en banlieue parisienne, non loin d'un lac, l'UPPTT se préparait à affronter la semaine mondiale de la philatélie.

Jean-Pierre Tolbiac

JEAN-CLAUDE RAUCH

COMMISSAIRE GENERAL DE PHILEXFRANCE 89 :

« il n'y a pas eu une ombre au tableau »

La Gazette : philexfrance a fermé ses portes. Quel bilan peut-on tirer ?

Jean-Claude Rauch : philexfrance a été un beau succès, à tous les points de vue. D'abord nous avons passé la barre symbolique des 300 000 visiteurs. Cette manifestation a suscité un engouement extraordinaire. Dès le 8 au matin, une foule énorme attendait l'ouverture des portes. Cela m'a rappelé le départ du marathon de New-York. Certaines journées, comme le 14 juillet, nous avons accueilli jusqu'à 35 000 personnes. Second motif de satisfaction, la vente de timbres par les administrations a elle aussi très bien marché. D'ailleurs une cinquantaine d'entres elles, dont les Etats-Unis et l'URSS, avait réalisé des tirages spéciaux pour le Bicentenaire. Les bureaux temporaires français ont battu des records, ainsi que les stands de certains pays, comme la Pologne ou Monaco, qui ont dû être réapprovisionnés pendant l'exposition. Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'à côté de certains grands pays qui ont une belle production de timbres, comme la Grande-Bretagne, les Etats-Unis ou le Canada, beaucoup de petits pays ont connu un beau succès, comme la Cité du Vatican, Saint-Marin, Jersey, Monaco, ou Malte. Enfin, autre prouesse, et non des



moindres : nous sommes restés dans les limites des 58 millions de francs du budget initial. Ce qui est une performance.

La Gazette : quelle a été la réaction des étrangers ?

Jean-Claude Rauch : l'expression que j'ai entendue le plus souvent,

même auprès des vieux briscards qui ont quarante ans de philatélie du plus haut niveau derrière eux, a été : « c'est du jamais vu ». Chez les Anglais, deux mots revenaient sans cesse, aussi bien parmi les officiels que les visiteurs ou les exposants : « fascinating » et « magnificent ». Et pourtant, ils sont avares de compliments. Depuis la fin de Philexfrance, j'ai reçu de nombreuses lettres qui témoignent de la satisfaction des visiteurs. Je ne citerai que celle d'un exposant Suisse, parce qu'elle est courte et symbolise l'ensemble du courrier : « Permettez à un modeste de vous remercier ainsi que vos nombreux collaborateurs... Votre exposition fut remarquablement bien organisée et j'en conserverai un souvenir durable. De plus, j'estime que pendant toute la durée de la manifestation, il y a régné un réel esprit de Liberté, Egalité, Fraternité qui a été pratiqué par tout le monde du haut en bas de l'échelle, merci ».

La Gazette : le Bicentenaire explique-t-il à lui seul ce succès ?

Jean-Claude Rauch : il est certain qu'il y a fortement contribué. Mais il y a eu aussi une profonde préparation grâce, notamment, à une mobilisation extraordinaire du réseau. Les ventes de blocs Philexfrance ont très bien marché et c'est ce qui, notamment, nous a permis de boucler notre bud-

get. Et là, je tiens à remercier les membres de l'UPPTT qui, très tôt, se sont mis à la disposition des organisateurs et ont été de précieux relais. A l'étranger, de nombreux cadres de la maison, ont beaucoup parlé de Philexfrance, avec d'excellentes retombées dans la presse. Nous avons lancé des campagnes de publicité, dans les dernières semaines, sur les bus, dans le métro, mais aussi dans les avions d'Air France et d'UTA. Et puis il y a eu aussi le facteur humain. Georges Lavaud est un organisateur extraordinaire qui a su s'entourer d'une équipe très efficace, forte d'une quinzaine de personnes, et qui a travaillé pendant deux ans. Même le temps nous a été favorable, car il a été beau sans être trop chaud. On circulait facilement, on respirait dans l'exposition. Enfin, Philexfrance a été la fête du timbre, mais il n'y avait pas que ça : les diligences et malles-poste, le télégraphe Chappe, qui a été offert par le directeur général de France Télécom, et qui a été l'un des points forts de la manifestation, l'imprimerie des timbres-poste qui a connu un grand succès et qui travaillait pour nous depuis deux ans, la maquette d'Hermès, l'animation avec le plateau télé, autant de centres d'intérêt, qui ont passionné les visiteurs et attiré les non-philatélistes.

La Gazette : quelle leçon peut-on tirer ?

Jean-Claude Rauch : que la philatélie fait recette et que, contrairement à d'autres pays, nous ne savons pas toujours l'exploiter comme il le faudrait. J'ai remarqué l'engouement des jeunes. Ainsi, mon fils, qui ne s'était jamais passionné pour la philatélie, a acheté le passeport, sillonné l'exposition pour acheter les timbres et, maintenant, ça l'intéresse. J'en ai rencontré beaucoup comme lui. Ils ne deviendront pas tous des philatélistes de concours, mais certainement des amateurs de beaux timbres.

La Gazette : pourra-t-on faire mieux pour un éventuel Philexfrance 1999 ?

Jean-Claude Rauch : je ne crois pas qu'il faudra essayer de faire plus grand, mais autrement. D'ailleurs nous fêterons les 150 ans du timbre français et cette époque, celle de la Révolution de 1848, de la seconde République, est également une période riche et qui mérite, elle aussi, d'être célébrée.

Propos recueillis par
Jean-Pierre Tolbiac



62^e CONGRES FEDERAL

« Je le dis en toute simplicité : sans moi Philexfrance 89 n'aurait pas eu lieu. Une telle manifestation ne se prépare pas la veille et, dès 1985, seul, je me suis engagé, sans être couvert ni par le Ministre ni par la Direction Générale de la Poste ». C'est sur ces mots que Gabriel Gourin, Président de la Fédération française des sociétés philatéliques, a ouvert le 62^e congrès, qui s'est tenu les 8 et 9 juillet dernier au Ministère de la Postes, des Télécommunications et de l'Espace.

Une hardiesse de vue qui s'est retrouvée dans la préparation de ce congrès, si l'on en juge par la pertinence du premier vœu soumis au vote de l'assemblée : que « les catalogues Yvert et Tellier soient mieux reliés, d'abord pour permettre de les consulter sans avoir l'obligation de les tenir dans les mains pour les maintenir ouverts : ensuite, pour qu'on puisse lire les inscriptions situées à l'intersection des deux pages sans avoir l'obligation de les écarter avec force. » L'avenir de la philatélie en dépend.

En revanche, le problème de la perte de plus de 2 700 adhérents en deux ans n'avait pas été jugé assez important pour être porté à l'ordre du jour. Pourtant, un participant a osé poser la question. Le Président a admis, qu'effectivement, à la longue, la situation risquait de devenir préoccupante. Mais à défaut de pouvoir enrayer le phénomène, Gabriel Gourin en connaît l'explication. Elle est triple. D'abord, les difficultés économi-

ques, dans certaines régions, font que les adhérents abandonnent la philatélie. Ensuite, il existe une érosion sourde de quelques unités par sociétés, érosion normale. Enfin, il y a beaucoup plus de sociétaires que ne l'indiquent les chiffres officiels, car ceux-ci ne comptabilisent que les adhérents qui acquittent le montant de leurs cotisations. Mais comme l'a souligné le Président, « les Français ne veulent pas délier les cordons de leur bourse... ».

L'avenir de « La Philatélie Française », la revue de la Fédération, a également été abordé. « En quinze ans, elle a changé et elle doit encore changer », a réaffirmé le Président. Mais des difficultés surgissent, et en particulier celle de trouver un successeur à Raymond Duxin, qui dirige bénévolement la revue depuis de nombreuses années. Une commission étudie ces questions et a failli ne pas pouvoir tenir sa première réunion, prévue pour le lundi 10 juillet, au siège de la Fédération. En effet, le lundi, il est



La délégation de l'Union attentive au débat

fermé et tout le monde ignorait qui détenait la clé. On l'a finalement retrouvée. Des moments historiques !

On a également voté au cours de ce 62ème congrès. Le rapport moral du

secrétaire général a été adopté à l'unanimité, ainsi que le rapport financier, présenté par le trésorier et approuvé par les censeurs. On a aussi modifié le bureau. Jean-Paul Schroe-

der, secrétaire général, a quitté ses fonctions pour convenances personnelles. Son action au cours de son mandat et, en particulier, sa vision moderne de la philatélie, ont été saluées par une courte intervention de Jean-François Logette. R. Deroy le remplacera. Jean-François Logette, qui s'était présenté à l'un des postes de Vice-Président, a obtenu... quatre voix.

Il y a de quoi s'étonner du résultat obtenu par le candidat de la plus importante société philatélique française. En effet, celle-ci, loin de perdre des adhérents, en attire chaque année, et notamment parmi les jeunes. Peut-être la Fédération pourrait-elle se tresser un peu moins de lauriers et s'inspirer davantage des méthodes de gestion et du sens de la communication de l'UPPTT. Et, pour cela, lui laisser au sein des instances dirigeantes la place qui lui revient. Jusqu'alors, la Fédération a surtout fait appel à l'UPPTT pour régler les problèmes de logistique. Mais, à la longue, les bonnes volontés se lassent.

Jean-Pierre Tolbiac

UN CONGRES AMORPHE

Douze membres de l'association représentaient l'UPPTT au congrès de la Fédération, qui avait lieu les 8 et 9 juillet à Paris, dans la salle des congrès du ministère des PTE, l'événement cette année se situait à la porte de Versailles : autant dire que le centre d'intérêt du congrès était ailleurs. Les débats s'en sont ressentis, qui ont été exécutés avec une rare promptitude.

Comme d'habitude, l'on a pu entendre des compte-rendus monocordes et satisfaits, qui n'ont guère provoqué l'enthousiasme des congressistes, d'autant plus que l'essentiel en était déjà paru dans « La Philatélie française ».

On ne peut s'empêcher à nouveau de regretter que les questions essentielles, telles que l'avenir de la philatélie dans un monde de communication en évolution rapide (la carte postale électronique de Philexfrance en est un exemple particulièrement significatif), ou plus simplement

l'inquiétante baisse des effectifs fédéraux (2 500 adhérents en moins en deux ans, alors que parallèlement l'UPPTT progressait de 600 personnes nouvelles), aient été totalement éludées, ou sinon expliquées par la fatalité, ce qui est assez commode.

Les congressistes ont néanmoins eu à se prononcer sur un vœu d'une richesse et d'une profondeur remarquables, puisqu'il a été demandé aux éditions Yvert et Tellier une meilleure reliure pour leurs catalogues, reliure qui n'oblige pas l'utilisateur à se servir avec force de ses deux mains pour lire les colonnes de cotation centrales, puis à recoller les pages que cette vigoureuse mais nécessaire opération a détachées... En cette année du bicentenaire, il est permis de penser que l'adoption d'un tel vœu va certainement révolutionner la philatélie...

Ce congrès parisien a vu le départ du secrétaire général, Jean-Paul Schroeder, qui a été remplacé par Robert Deroy, président de l'Asso-

ciation Française de Philatélie thématique (AFPT).

L'Union regrettera ce départ, car elle avait trouvé en Jean-Paul Schroeder un interlocuteur ouvert aux idées de modernité et de dynamisme qui devraient, selon elle, présider à la conduite de l'activité philatélique des années 90. Elle espère rencontrer un même écho auprès du nouveau secrétaire général, qu'elle connaît bien par les nombreux liens qui l'unissent à elle (Robert Deroy est membre, à titre d'adhérent extérieur, de l'UPPTT), et lui souhaite de réussir dans ses nouvelles tâches.

En conclusion, on peut citer Mirabeau (Bicentenaire oblige !), selon lequel « le feu des passions est souvent celui du génie ». Tandis que le génie restait prudemment tapi au fond de sa lampe magique, le congrès de Paris prouvait, une fois de plus, que fédération ne rime pas vraiment avec passion.

François Mennessiez

QUELLE POLITIQUE POUR LES JEUNES ?

Le service Juvatélie a organisé une première rencontre des correspondants régionaux « jeunes » à l'occasion de l'Assemblée générale de Kerjouanno.

CHACUN président de groupe et chaque correspondant régional Juvatélie a reçu le compte-rendu détaillé de cette réunion, où 17 responsables ont pu confronter leurs expériences et exprimer leurs souhaits.

Il est apparu que deux difficultés principales gênent les correspondants Juvatélie dans l'accomplissement de leur action : l'éloignement des jeunes et la spécificité PTT de notre association.

• L'éloignement :

Il est très difficile d'organiser des réunions de jeunes, car ceux-ci, comme les adultes, sont extrêmement dispersés sur le territoire, surtout en province, et ils ne disposent pas de moyens de locomotion propres. Or, il est évident que la participation à des réunions régulières représente le moyen le plus vivant et le plus facile pour « accrocher » un jeune à la philatélie ; cela l'est beaucoup moins par correspondance, car les jeunes ne vivent pas dans une société de l'écrit : les moyens traditionnels de contact (courrier, revues...) sont mal appro-

chés à leur délivrer une connaissance philatélique de base. D'ailleurs, quand des réunions seraient possibles, l'administration ne met pas toujours à notre disposition les locaux qui parfois nous permettraient ces réunions (le mercredi dans les centres de chèques postaux, par exemple).

• La spécificité PTT :

Plusieurs correspondants régionaux Juvatélie réalisent ou ont réalisé des initiations à la philatélie dans les écoles. On constate généralement que cette action a pour conséquence des adhésions « Jeunes » pour les clubs philatéliques locaux, mais pas pour nous, qui sommes limités aux fils et filles d'agents PTT. On constate également qu'une action plus directement orientée sur ceux-ci, notamment par des animations associant sport et philatélie dans les centres aérés des PTT ou sur les stades de l'ASPTT ne donnent des résultats qu'à condition d'en assurer un suivi très régulier, au-delà de l'opération ponctuelle.

Une politique de jeunes repose donc essentiellement sur une action permanente, et nécessite toujours le concours, ou tout au moins l'appui bienveillant des parents. Il faut conduire une action de motivation des jeunes égale à celle des adultes (courriers réguliers, rappels permanents sur les possibilités offertes par les différents services de l'Union, etc...) dou-

blés d'une action d'impulsion, d'initiation, pour guider le jeune, lequel, contrairement à l'adulte, hésite sur les choix qui s'offrent à lui. Le correspondant régional Juvatélie doit donc être un pédagogue, investi d'une mission aussi difficile qu'ingrate.

Ces considérations ne doivent toutefois pas faire apparaître comme impossible la mission du responsable Juvatélie. En un an, l'UPPTT a doublé le nombre de ses adhérents jeunes, et dispose aujourd'hui d'un réservoir de jeunes moniteurs, motivés et compétents, pour lesquels une action de formation est en cours d'élaboration. Le lancement d'un challenge entre groupes régionaux, pour renforcer la motivation de chacun et récompenser les efforts de tous, est également à l'étude.

Il est utile de rappeler, par ailleurs, les résultats réels qu'a obtenus en un an le service (création d'un réseau régionalisé, édition d'un feuillet bimestriel, etc : voir les précédents numéros de la Gazette).

Ainsi l'Union pourra-t-elle une nouvelle fois prouver qu'avec un peu d'ambition, de volonté et de rigueur, assaisonné d'enthousiasme (qualité qu'on aimerait pouvoir retrouver au niveau fédéral...), il est parfaitement possible de mener une politique de jeunes digne de ce nom.

François Mennessiez

POUR REALISER UNE COLLECTION THEMATIQUE

Définir un sujet : ni trop vaste (exemple, les animaux), ni trop étroit (exemple, la vie de Hugo sous Napoléon III).

2 Rassembler tous documents philatéliques existants sur ce sujet, avec deux mots d'ordre : diversité, rareté.

a) Diversité : de plus en plus, les timbres ne constituent qu'une toute petite partie des collections thématiques. Il faut les documents les plus divers : publicités sur bords de timbres, enveloppes avec marques postales, flammes, blocs feuillets, couvertures de carnets, entiers, télégrammes, empreintes de machines à affranchir etc. Cela va jusqu'au verso des enveloppes de CCP (comportant de la publicité).

Evidemment, avoir ces documents en provenance de nombreux pays différents, et de toutes les époques, d'avant 1800 à aujourd'hui.

b) Rareté : toujours privilégier le document le plus rare (exemple, si on a le choix entre exposer une lettre ordinaire et une lettre recommandée, choisir la seconde. De même si on a le choix entre une enveloppe 1^{er} jour ayant voyagé et un souvenir 1^{er} jour « fabriqué », choisir la première. Essayer d'avoir quelques documents anciens (d'avant 1849), si le thème s'y prête, et quelques timbres rares.

3 Connaître à fond le sujet sur lequel on fait une thématique.

4 Visiter les expositions philatéliques pour voir comment font les autres. Discuter avec les exposants (attention ; certains sont intarissables) !

5 Quand on a rassemblé suffisamment de documents (on considère en général que pour pouvoir présenter 60 feuilles, il faut du matériel pour pouvoir en remplir 2 fois plus. Ainsi on ne montrera que les plus beaux documents), on peut commencer à « montrer » sa collection.

6 Pour cela, établir un plan (le plus souvent en fonction des documents dont on dispose, et non l'inverse), qui constituera la première page de la présentation. Les « trucs » de présentation (encadrement, fenêtres, écriture, etc) s'apprennent en regardant ce qu'ont fait les autres. Monter chaque page de préférence en pyramide.

Toujours commencer et finir la présentation par un très beau document : c'est comme un devoir de français, l'introduction et la conclusion sont des éléments importants.

7 Chez soi, en montant sa collection, essayer d'accrocher au mur les feuillets, (pour voir ce que cela donne). Si on expose sur des cadres de 12 feuillets (3 rangées de 4 feuillets), mettre les plus belles pièces sur les feuillets 5 et 8, car ce sont celles qu'on verra le mieux. (Un cadre est la structure métallique d'environ 1 m de haut sur un mètre de large, qui supportera les feuilles, protégées par une vitre. On met en général 12 feuilles par cadre, mais Philexfrance 89 avait des cadres de 16 feuilles. Une présentation s'étale le plus souvent sur 5 cadres).

8 Utiliser du papier suffisamment fort pour pouvoir supporter les documents. Pour faire tenir ceux-ci, on emploie des coins-photos.

Ne pas mélanger sur la même feuille, voire le même cadre, timbres (détachés) neufs et oblitérés. Eviter les enveloppes de couleur. Attention aux fautes d'orthographe. Mettre les feuillets sous pochette plastique, les numéroter au dos. La plupart des exposants fabriquent leur support eux-mêmes (papier blanc fort, de dimension 21 x 29,7 cm, autour duquel ils dessinent un encadrement).

9 Pour collecter des documents : avoir des connaissances philatéliques (lire revues et quelques ouvrages spécialisés). Fréquenter les bourses aux timbres et les expositions. Passer des petites annonces. Nouer des contacts avec d'autres collectionneurs (sur le même thème). Il existe en France une association appelée AFPT (*) qui regroupe un millier de mordus de la thématique et diffuse des bulletins selon les thèmes les plus couramment collectionnés.

La collection thématique, contrairement aux apparences, est la plus difficile qui soit.

L'UPPTT organise deux fois par an des stages de formation, où l'on peut approfondir toutes ces questions. Ils sont dirigés par Pierre Fallot (premier prix en catégorie thématique à l'exposition nationale du congrès de Lens en 1987 et juré international). Il y règne une ambiance sympathique et décontractée. Coût global à votre charge : moins de 400 F (repas et hébergement compris) plus le trajet.

(*) Association Française de Philatélie Thématique.

MICHEL LIFLARD :

LE TIMBRE A DU CACHET



Avoir pour métier sa passion : c'est, depuis dix-sept ans, la situation de Michel Liflard, 60 ans, chargé des collections philatéliques au musée de la Poste, mais aussi secrétaire général adjoint de l'UPPTT depuis cette année, ancien trésorier pendant dix ans, et membre de l'Union depuis 1959. « Ma carte porte le numéro 439 », précise-t-il.

La naissance de sa passion ressemble à un conte. Le jeune Michel a dix ans et il passe ses vacances dans le Périgord, à Verteillac, son village natal. La châtelaine lui offre un album de quatre cents pages du monde entier. C'est le coup de foudre pour la philatélie. « Je le possède toujours avec les quelques centaines de timbres, très communs, qu'il contient et si, depuis, j'ai constitué d'autres collections (*), c'est sentimentalement à celle-là que je suis le plus attaché ». Dans ce trait sont contenues toute la gentillesse et la sensibilité de Michel Liflard.

Sa nomination au Musée postal ressemble, elle-aussi, à une belle histoire. C'était en 1972. A cette époque, il travaillait dans un bureau annexe de Paris 13. Un après-midi, il reçoit un coup de fil : « voudriez-vous devenir responsable du secteur collections philatéliques et marques postales du nouveau Musée postal ? ». En fait, un an plus tôt, ses collections sur la poste par ballons lors de la guerre de 1870, mais aussi sur les départements conquis par la Révolution -l'empire de Napoléon comptait 138 départements en 1813- avaient été remarquées.

« J'ai été flatté, » avoue-t-il. Aujourd'hui, c'est son service qui met à jour les collections du Musée : 8 000 à 9 000 timbres du monde entier passent par ses mains, ainsi que les productions de l'imprimerie de Périgueux. Il répond également aux innombrables

lettres de collectionneurs demandant le prix de tel ou tel timbre, mais aussi la datation de prospectus de vente de produits spéciaux pour chiens et chats, en passant par la date de la mort des frères Limbourg. De ces années consacrées à la philatélie, Michel Liflard ne regrette qu'une chose : ne pas avoir eu assez de temps pour consulter plus souvent les ouvrages de la bibliothèque du Musée. « Si l'on ne s'intéresse pas à l'histoire, on ne peut pas collectionner », déclare-t-il. Aussi, consacre-t-il une bonne part de ses loisirs à dévorer les livres d'histoire moderne et contemporaine.

D'ailleurs, l'histoire est entrée dans la vie de Michel Liflard par une seconde porte : celle des cachets, qu'on apposait sur la cire pour clore les lettres ou au bas des textes officiels qui ont scellé notre destinée. Il les collectionne depuis une vingtaine d'années et en possède environ deux cents : des pièces des XVIII^e et XIX^e siècles, mais aussi un rouleau de l'ancienne Mésopotamie.

Pour Michel Liflard, le timbre a du cachet.

Jean-Pierre Tolbiac

(*) Michel Liflard collectionne les timbres préoblitérés de France, les marques postales et oblitérations de Dordogne, les affranchissements composés à 25c (1er septembre 1871 au 30 avril 1878), les expositions universelles au XIX^e siècle, les marques et oblitérations pendant la guerre 1939-1945) et les « ports payés » de toutes les zones d'occupation en Allemagne en 1945-1946 et la Poste en Saxe de la même période.

GUY LORMAND,

CHEF DU SERVICE NATIONAL DU TIMBRE-POSTE ET DE LA PHILATELIE:

« clarifier les responsabilités »



La Gazette : vous venez d'être nommé à la tête du service national du timbre poste et de la philatélie. Quelles sont les missions de ce nouveau service ?

Guy Lormand : en fait, bien que prise au cours de l'année du Bicentenaire, cette mesure n'a rien de révolutionnaire. Elle consiste simplement à placer sous la tutelle de ce nouveau service ceux concernés par le timbre poste et la philatélie. Il s'agit, en premier lieu, de l'imprimerie de Périgueux, dirigée récemment par M. Claude François. Il s'agit ensuite d'un échelon départemental parisien, créé pour l'occasion, et nommé centre d'ingénierie et de vente des timbres et des produits philatéliques, dirigé par M. Jacques Fabbe. Il regroupe des services jusque là dispersés. Il y a d'abord, le bureau des timbres-poste, qui faisait partie de l'administration centrale, et qui devient le département production de cet échelon parisien. M. Jacques Zimmermann reste à sa tête. Il y a ensuite le rattachement à cet échelon de deux receveurs : l'un, M. Hardy, est le chef du service philatélique de la Poste rue François-Bonvin ; l'autre, M. Alaux, installé rue de Douai, s'occupe des oblitérations philatéliques, des « premier jour » de l'Ile-de-

France et les oblitérations philatéliques par correspondance. Les bureaux temporaires de la capitale restent du ressort de Paris. Pour la Poste, cette réforme permet une clarification des responsabilités. Pour l'utilisateur comme pour le collectionneur, elle n'amène aucun bouleversement, mais elle devrait permettre d'améliorer la qualité du service rendu.

La Gazette : pourquoi préciser « des timbres-poste et de la philatélie » dans le titre du nouveau service ?

Guy Lormand : parce que ce service considère le timbre à la fois comme valeur d'affranchissement, et comme objet de collection, parce que plus de 90 % des quatre milliards et demi de timbres émis annuellement servent d'affranchissement. De même, sur les 10 ou 12 millions de timbres d'une émission philatélique, plus de 80 % sont utilisés pour le courrier. Mais, en même temps, l'administration ne peut ignorer qu'un million et demi de Français collectionnent des timbres. D'où la double facette de ce service.

La Gazette : vous êtes aussi président de l'association pour le développement de la philatélie. A ce titre, quel bilan tirez-vous de Philexfrance 89 ?

Guy Lormand : si l'on en croit les

témoignages des visiteurs étrangers, des négociants, des philatélistes, des administrations postales étrangères et même des non-philatélistes. Philexfrance 89 a été un succès. La fréquentation le prouve, puisqu'on estime avoir atteint le cap des 300 000 visiteurs, contre près de 200 000 pour Philexfrance 82. Succès également en termes de volume d'affaires, puisque la Poste a vendu pour six millions de francs d'objets philatéliques, contre quatre cent mille francs en 1982. Des administrations étrangères ont dû être réapprovisionnées au cours du salon. Succès encore sous l'angle de l'innovation avec, par exemple, la carte postale électronique. Seule petite déception, on a vendu environ un million quatre cent mille blocs Philexfrance, alors que nous missions sur un million six cent ou sept cent mille. Les séries sur la Révolution lui ont volé la vedette. Ce seront autant de recettes en moins pour le développement de la philatélie. Toutefois, nous avons récupéré pour neuf millions de francs de cadres neufs, qui permettront d'organiser de nombreuses expositions. Un beau patrimoine que nous devons gérer avec soin.

Propos recueillis par
Jean-Pierre Tolbiac

